



GISELE MOREAU

Conseillère de Paris,
Député du 13^e de 73 à 81



Suppléant

PAUL-MAURICE ADELE

Médecin généraliste

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Vous avez aujourd'hui bien des raisons d'être mécontent(e) : chômage, précarité, aggravation des inégalités sociales, angoisse pour l'avenir des enfants.

Comment ne pas partager ce sentiment face à une politique qui a développé le règne de l'argent facile pour quelques-uns et des "affaires", qui a déçu toutes les attentes placées en elle.

Ce sombre bilan n'est pas celui d'une politique de gauche. L'échec vient, au contraire, de lui avoir tourné le dos. Et c'est cela même qui prépare le terrain du retour de la droite.

C'est très inquiétant : nous subissons déjà les choix négatifs de Jacques Chirac dans la capitale, notamment avec le manque criant de logements sociaux. Pour demain ses représentants préparent une application accélérée du traité de Maastricht, la privatisation du secteur public, de nouveaux privilèges pour le patronat et les grandes fortunes, la réduction des dépenses de santé, le démantèlement de l'école publique, la retraite par capitalisation.

En vous prononçant pour ma candidature, vous direz votre mécontentement à l'égard de la politique actuelle et votre opposition aux projets désastreux de la droite et de l'extrême-droite.

Ce vote exprimera aussi la volonté de faire du neuf pour le monde du travail et de la création, pour notre pays.

Une autre politique est possible. A condition de faire le choix de défendre les intérêts des salariés, des retraités, des jeunes et des familles et non celui des grosses fortunes et des multinationales.

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

On peut développer l'emploi si on taxe la spéculation, on peut améliorer l'école si on prend 40 milliards sur les dépenses de surarmement, on peut construire du logement social si on cesse de subventionner les constructions de luxe et les bureaux. On peut sauvegarder la Sécurité sociale avec une cotisation sur les placements financiers.

On peut avancer vers des choix de justice sociale et de démocratie si nous sommes assez nombreux pour les exiger avec le vote communiste.

Voter pour ceux qui nous gouvernent aujourd'hui et qui s'apprêtent à "cohabiter" tranquillement avec la droite, ce serait donner un encouragement à la politique dont vous souffrez tant aujourd'hui.

Quant à l'alliance socialistes-écologistes-centristes préconisée par M. Rocard, elle ne peut régler aucun problème. L'avenir n'est pas dans une combinaison politicienne avec des forces de droite, mais en rassemblant les forces de progrès et de gauche en faveur de choix nouveaux.

Pour ma part, en tant qu'élue communiste à l'Assemblée nationale - où j'ai siégé de 73 à 81 -, comme au Conseil de Paris, je n'ai cessé de défendre ces idées. Mes votes et mon activité aux côtés de tous ceux et celles qui ont voulu se faire entendre en témoignent. Ensemble, nous avons pu imposer notamment le droit des locataires dont le logement avait été vendu, le maintien des 2 000 emplois d'Austerlitz-Masséna, l'annulation du projet de délocalisation de la Manufacture des Gobelins.

Je sais que vous n'êtes pas d'accord avec moi sur tout. Cependant, nous sommes très nombreux, dans le 13^e, à être attachés aux valeurs de gauche et de progrès. Pourquoi ne pas se retrouver sur l'essentiel : plus de bien-être, une vraie vie pour chacun, la paix, l'action contre le racisme ... ?

C'est tout le sens que je donne à ma candidature. Je ne ferai pas dire à votre vote plus qu'il n'aura voulu dire.

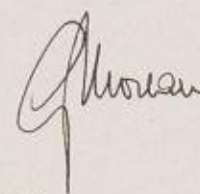
Le 21 mars, au 1^{er} tour, c'est vous qui prenez la parole et qui déciderez de la suite des événements.

Demain, les élus et les militants communistes seront votre point d'appui pour vous défendre. Ce n'est pas le moment de disperser vos voix.

La progression du score du PCF et du nombre de ses députés est possible car nombreux sont ceux qui mesurent combien leur affaiblissement a été une mauvaise chose pour eux et pour le pays.

Le 21 au soir, c'est cela qui fera événement, car ainsi sera affirmée sans ambiguïté la volonté de changement. Toutes les forces politiques devront en tenir compte.

Avec mes sentiments dévoués.



**LE 21
MARS**

**FAITES-VOUS ENTENDRE AVEC
LE VOTE Gisèle MOREAU**